



Frigolet Culture Patrimoine Nature

n° 20 - Pâques 2021

## LETTRE AUX "AMIS DE FRIGOLET"

[lesamisdefrigolet@gmail.com](mailto:lesamisdefrigolet@gmail.com)

[www.frigolet.com](http://www.frigolet.com)

---

### LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Nous approchons déjà du temps Pascal.

L'an dernier, toutes les cérémonies avaient dû être annulées.

Un an après, la situation est toujours incertaine. Espérons que ceux qui le désirent pourront assister aux offices à Frigolet.

Toutes les prières qui sont dites ici devraient aider à ce que le Seigneur de Pâques nous sortent de cette horrible pandémie.

Je ne souhaite en aucun cas donner des bons points, mais j'ai beaucoup apprécié dans ce bulletin la réflexion du Père sur le « sérieux » des saints et l'étude approfondie d'Yves Montlahuc sur la présence des Prémontrés à Alger.

J'espère que nous pourrions vous proposer une conférence et un concert pour cet été... Il est encore trop tôt pour programmer !

J'en profite pour demander à tous ceux qui ne sont pas à jour des cotisations 2020 de régulariser au plus vite et - pourquoi pas - en profiter pour régler celle de 2021.

En vous souhaitant de très belles fêtes de Pâques.

Et très cordialement.

François de Waresquiel



## DE LA JOIE CHRETIENNE

fr. Jean-Charles

Les confinements successifs que nous avons dû vivre ces derniers temps ont été des vraies claques pour l'arrogance de nos pays occidentaux. Des gouvernants et des scientifiques qui ne savent plus à quel saint se vouer ! Quel affront pour eux ! Des économies qui se fissurent et des relations familiales, sociales... chamboulées. Des hommes qui se prenaient pour Dieu, renvoyés au vestiaire !

Ces confinements sont aussi pour nous qui sommes désormais dans l'impossibilité de faire des projets à long terme, une école d'humilité, de confiance et d'abandon à la Providence nous invitant à nous arracher à la routine, au superficiel et à nous ramener à l'essentiel, à intensifier non seulement notre vie familiale et nos relations interpersonnelles, mais aussi notre vie spirituelle.

Quand on regarde autour de nous vivre les gens, on s'aperçoit qu'ils ont peur à cause de ce climat de terreur créé par les moyens de communications autour du Covid. Or, l'homme a été créé pour la joie.

Prenons l'exemple d'un grand saint : François d'Assise. Tout le monde le connaît pour sa joie communicative. Cependant, ce que très peu savent, c'est qu'il avait aussi un tempérament mélancolique, tendant même parfois à la tristesse. Mais à force de travailler sur lui-même, il a réussi à entrer dans l'histoire comme le saint de la joie.

Il a non seulement essayé d'être toujours joyeux, mais il a aussi repris ceux qui ne faisaient pas cet effort. Fra Tommaso da Celano raconte que "notre Saint a affirmé que la joie spirituelle est un remède très sûr contre les mille pièges et astuces de l'ennemi. En fait, il a dit : « Le diable se réjouit beaucoup quand il peut enlever la joie de l'esprit d'un serviteur de Dieu ». Il essaie de salir la blancheur de l'esprit et la pureté de la vie. Mais quand les cœurs sont remplis de joie spirituelle, le serpent jette en vain son poison mortel". Et nous lisons aussi dans la *Vie de saint François* que sa plus grande préoccupation était la possession et la préservation tant intérieure qu'extérieure de la joie spirituelle. Et il affirmait que si le serviteur de Dieu s'efforce de posséder et de conserver cette joie spirituelle intérieure qui vient du cœur, les démons ne pourront pas lui faire aucun mal.

Pour ne citer qu'un exemple parmi tant d'autres, un jour, il a grondé un de ses compagnons qui avait l'air triste et le visage mélancolique : "Pourquoi - lui demanda-t-il - manifestez-vous la tristesse et la douleur que vous ressentez à cause de vos péchés ? Cela touche Dieu et vous. Priez-le de vous rendre « la joie d'être sauvé » (Ps 50, 14a). Devant moi et devant les autres, essayez de toujours vous montrer heureux, car il ne convient pas à un serviteur de Dieu de faire face ainsi à la tristesse avec les sourcils froncés".

Un autre exemple, mais cette fois chez saint Jean Bosco (1815-1888) qui demandait à ses garçons de s'amuser, mais sans jamais pécher : "Soyez sérieux (c'est-à-dire : ne péchez pas), mais ne soyez pas trop sérieux" (c'est-à-dire : amusez-vous).

Encore un autre exemple : celui de saint Philippe Neri (1515-1595) qui restera marqué à tout jamais par ses origines florentines où la grâce, l'humour, les bons mots et le rire sont leurs signes distinctifs. Il est connu pour son humour, non dénué de sens profond. Il préfère en effet passer pour un fou que pour un saint en ne se rasant la barbe que d'un côté, en se faisant couper les cheveux au milieu d'une assemblée, en parcourant les rues avec un balai en genêt, s'arrêtant ici et là pour le humer avec délices comme si c'était un bouquet de fleurs... Il se livre ainsi à bien des facéties, qui réjouissent les badauds, mais qui éprouvent ceux qui l'accompagnent. Il préfère perdre la face que d'être pris au sérieux, afin que les gens n'aient pas de lui une idée trop élevée.

Et ainsi, nous arrivons tout naturellement au poisson d'avril, jour de l'année particulièrement consacré à faire des blagues. Mais savons-nous comment est née cette coutume ?

Il faut savoir qu'au Moyen Âge, la fête de l'Annonciation était si importante que cette date anniversaire qu'elle était utilisée pour marquer le début de l'année. En France, par exemple, cette coutume de commencer l'année le 25 mars a duré même bien après le Moyen Âge, jusqu'au XVI<sup>ème</sup> siècle.

En France, les célébrations de la nouvelle année qui débutaient donc le 25 mars, duraient jusqu'au 1<sup>er</sup> avril, soit exactement une semaine. Cependant, en 1564, le roi Charles IX décida d'adopter le calendrier grégorien et par conséquent il dû déplacer le début de l'année au 1<sup>er</sup> janvier. Le choix, cependant, n'a pas été bien accepté par beaucoup. Il y a eu ceux qui ont résisté, qui voulaient que cette coutume ancestrale soit préservée. Mais en vain. Ainsi, pour se moquer d'eux, à l'occasion du 1<sup>er</sup> avril, des blagues et même des invitations à des fêtes « fantômes » ont été utilisées. En bref, comme on dit, en plus des blessures, il y avait aussi des insultes.

Or, comme à cette époque de l'année, le soleil quitte le signe du zodiaque des Poissons, les pauvres victimes de ces farces étaient appelées non seulement "imbéciles d'avril" mais aussi "poissons d'avril".

Par conséquent, cette histoire que peu de gens connaissent, rappelle encore une fois cette sacrosainte vérité de l'importance de l'Annonciation dans notre quotidien et de la joie qui est liée à cette fête chrétienne.

Elle rappelle aussi une autre vérité relative à la vie spirituelle en nous aidant à bien comprendre la différence entre être "sérieux" et "se donner un air sérieux" - ce qui n'est pas du tout la même chose.

Quelqu'un de "sérieux", c'est quelqu'un qui vit selon le respect de la vérité et cherche à s'y conformer ; qui est maître de soi ; qui cherche à comprendre que, pour chaque action, pour chaque geste, il faudra rendre compte à Dieu et à son jugement infaillible.

En revanche quelqu'un qui "se donne un air sérieux" est quelqu'un qui est incapable de saisir la sagesse de la joie, de donner dans son cœur de l'espace à la joie, d'être conquis et façonné par la joie. C'est le choix délibéré de ne pas être témoin de la joie. Saint Thomas d'Aquin précise à juste titre qu'il faut se méfier de l'homme qui ne sait pas rire, car selon toute probabilité, il cache un vice. Même dans les épreuves les plus difficiles, la joie ne doit jamais disparaître du cœur.

Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais de saint triste. A tel point que saint François de Sales a dit à juste titre qu'"un saint triste ... est un triste saint". La tristesse, le cafard - en fait, le trop sérieux - sont propres aux hérétiques comme les jansénistes, contrairement à la vérité catholique qui est celle de la beauté de la joie. S'il est bien vrai que notre foi a comme point de fuite la croix, mais d'une croix qui est le point de passage de la résurrection du Christ d'abord, et ensuite de tous ceux qui se réclament de Lui. D'où la joie des Apôtres et des premiers disciples de Jésus - et donc de l'Eglise - lors de la Résurrection.

Alors, il ne nous reste plus qu'une chose : vivre ce conseil de saint Paul de se réjouir sans cesse dans le Seigneur ; oui d'être toujours dans la joie (Phil 4, 4). Cependant, prenons bien conscience que cette joie nous vient de ce que l'on sait que la mort a été vaincue à Pâque grâce à la résurrection du Seigneur, qu'après cette vie, il y a une Vie éternelle. Ce qu'explique saint Paul lorsqu'il écrit : "J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur" (Rm 8, 38-39). Et que commente Victor Hugo ainsi dans *Les Misérables* : "Il n'y aura dans l'avenir ni ténèbres, ni coups de foudre, ni ignorance féroce, ni talion sanglant. Comme il n'y aura plus de Satan, il n'y aura plus de Michel. Dans l'avenir personne ne tuera personne, la terre rayonnera, le genre humain aimera. Il viendra [...] ce jour où tout sera concorde, harmonie, lumière, joie et vie, il viendra. Et c'est pour qu'il vienne que nous allons mourir".

Alors, chantons tous ensemble : "Alleluia, Christ est ressuscité ! Oui, il est vraiment ressuscité !

## UNE ANNEE CONSACREE PAR LE PAPE A SAINT JOSEPH

Comme vous le savez, le Pape François a consacré cette année à saint Joseph du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021.

A cette occasion, l'Eglise a concédé le don extraordinaire d'*indulgences* spéciales aux conditions suivantes (sacrement de la confession, communion eucharistique et prière selon les intentions du Pape) aux fidèles qui, avec l'âme détaché de tout péché.

L'indulgence est la rémission devant Dieu de la peine temporelle pour les péchés, déjà pardonnés de la faute tout en sachant que ce n'est pas une chose qui s'acquiert automatiquement. Il est nécessaire de la part de l'âme le *refus de tout attachement au péché, même léger*.

Chaque fidèle peut profiter pour lui-même de cette indulgence partielle ou plénière, et il peut les appliquer aussi aux défunts.

Alors profitons tous de cette occasion extraordinaire que nous donne l'Eglise.

## LA VIE A FRIGOLET

### L'abbaye de Frigolet et Notre-Dame d'Afrique (Yves Montlahuc)

A l'évocation de la basilique de Notre-Dame d'Afrique, lieu de pèlerinage, sanctuaire face à la mer, à proximité de la ville d'Alger, deux noms reviennent immédiatement en mémoire : le cardinal Lavignerie et les missionnaires d'Afrique, communément appelés « Pères blancs ».

Nulle trace des Prémontrés de l'abbaye Saint-Michel de Frigolet, qui ont pourtant contribué à la création de ce sanctuaire dédié à la Vierge dont la statuette en bronze offerte à Mgr Dupuch, évêque d'Alger, que son successeur, Mgr Pavy, fit placer dans une petite chapelle en 1857 avant de lancer, l'année suivante les travaux d'une grande église.

Grâce à un ouvrage de Mgr Norbert Calmels, ancien abbé de Saint-Michel de Frigolet, à l'époque Abbé Général des Prémontrés, ce chapitre occulté de la présence des membres de la communauté de Frigolet en Algérie nous est connue.

En 1867, Mgr Lavignerie, évêque de Nancy est nommé au siège d'Alger où il trouve en construction l'église de Notre Dame d'Afrique. A l'époque, une épidémie de choléra sévit en Algérie, la sécheresse, des invasions de sauterelles ravageant les récoltes, le tout engendrant la famine.

Une dizaine d'années plus tôt, le père Edmond Boulbon, accompagné d'un seul confrère, arrivait à Frigolet pour y restaurer l'Ordre de Prémontré. En 1867, Saint-Michel de Frigolet comptait déjà quarante frères.

L'extraordinaire rayonnement de Frigolet, qui ne sera érigé en abbaye qu'en 1869, attire l'attention des évêques d'Autun, de Rodez qui confieront aux prémontrés de saint Michel de Frigolet divers sanctuaires telle la chapelle miraculeuse de Notre-Dame de la Chaux ou l'ancienne abbaye de Conques.

Mais la réputation de Frigolet dépassera aussi les frontières de l'hexagone et en 1867, Monseigneur Lavignerie, nouvellement nommé archevêque d'Alger, leur proposera de fonder un prieuré dans sa ville.

Après réflexion, le Père Boulbon invitera le 14 septembre 1867 Monseigneur Lavignerie à visiter Frigolet pour la fête patronale de Saint-Michel avant de regagner Alger. « Nous serions, écrit-il, très heureux que Votre Grandeur daignât venir officier pontificalement dans notre Eglise pour cette solennité ». D'autant qu'à cette occasion sera inaugurée la statue de l'Archange sur une des tours du monastère.

Cette visite de Frigolet conforte la justesse du choix de Mgr Lavignerie qui propose au père Edmond Boulbon de l'accompagner à Alger pour visiter les lieux et le chantier en cours de l'église de Notre Dame d'Afrique qu'il veut confier aux prémontrés de Frigolet.

Début novembre, ils embarquent pour Alger.

Avant de repartir pour Frigolet un contrat est signé entre Mgr Lavignerie et le père Edmond Boulbon représentant respectivement le diocèse d'Alger et la communauté de Saint-Michel de Frigolet. Ce contrat stipule dans son article 1 que « *le diocèse d'Alger... cède à perpétuité à la Communauté des Prémontrés de la Stricte Observance de Saint-Michel de Frigolet la libre et pleine*

*jouissance de l'Eglise de Notre-Dame d'Afrique et des terrains y attenant* ». L'article 2 de cette cession porte « *sur l'église dans l'état où elle se trouve* », le diocèse s'engageant à verser une somme de trois mille francs pour les travaux en cours d'exécution y compris la réalisation d'une route donnant accès au pèlerinage.

Le contrat comportant 12 articles et 4 articles additionnels, traite de l'organisation, de la gestion, des finances et des relations entre la communauté des Prémontrés et le diocèse d'Alger.



*L'église Notre-Dame d'Afrique sur une hauteur face à la Méditerranée*

De retour à Frigolet, se posa le problème de la désignation du prieur de la future communauté de Notre-Dame d'Afrique. Après prières, réflexions et conseils, le père Alexandre Faure fut nommé prieur et douze pères et frères furent désignés pour l'Algérie.

Accompagnés de l'abbé Pougnet, architecte de l'église abbatiale, la nouvelle communauté quitta Saint-Michel de Frigolet « *elle s'avança sous la croix levée à la suite de son supérieur vers la station de Graveson continuant à chanter les prières liturgiques des voyageurs* ».

Après une visite à Notre-Dame de la Garde ce fut, le 31 janvier 1868, l'arrivée à Alger ; le cours laps de temps entre le passage à Frigolet de Mgr Lavigerie et l'arrivée à Alger des Prémontrés montre la détermination et le caractère des deux interlocuteurs.

Le récit des premières impressions des nouveaux arrivants leur fait découvrir un « *un dôme orné de colonnettes, son clocher dont la cloche est venue de Sébastopol et sa magnifique croix en fer doré, couverte de pierres qui scintillent* ». Par contre, l'hébergement est plus que sommaire. La maison « *était située à cinq minutes de la chapelle. Elle était très bien située mais absolument dépourvue de tout. Pas un banc, pas une chaise pour s'asseoir, encore moins de table et de lits. On alla chercher une botte de paille chez le fermier voisin, un tapis à la chapelle et voilà notre lit et notre table.* »

Bien vite tout le monde se met au travail pour rendre vivable la maison et reprendre les travaux de l'église en vue de leur rapide achèvement ainsi que le démarrage de la construction du monastère grâce à des dons principalement envoyés de Frigolet où trois religieux vont quêtant, de paroisse en paroisse à travers toute la France.

Par ailleurs, à la suite des très nombreux décès causés par l'épidémie de choléra et malgré le peu de moyens de la communauté, une centaine de jeunes orphelins seront hébergés et nourris à Notre-Dame d'Afrique.

Enfin, le 4 mai 1872, la basilique était achevée, soit quatre ans après l'arrivée des prémontrés à Alger. Le 2 juillet 1872, pour la fête de la Visitation le cardinal Lavignerie, entouré du clergé d'Alger, inaugurerait solennellement la basilique Notre-Dame d'Afrique, en l'absence de l'abbé de Saint-Michel de Frigolet.

Cette absence n'était pas fortuite mais bien délibérée car, depuis la rencontre de l'évêque d'Alger et du prieur de Frigolet en novembre 1867, les relations entre les deux religieux s'étaient passablement tendues du fait de leurs caractères qui ne mirent guère de temps à se heurter.

Ainsi, contrairement aux termes du contrat passé, stipulant que « rien ne pourra être changé d'essentiel aux dispositions et au plan primitifs, sans le consentement de l'Archevêque », des modifications furent apportées au plan initial par les prémontrés.

De son côté l'Archevêque se considéra comme le supérieur des prémontrés d'Alger alors que ceux-ci, incardinés à Frigolet, dépendaient directement du supérieur de Frigolet. Il ira même jusqu'à contester au prieur de Frigolet le droit d'effectuer les visites canoniques du prieuré de Notre-Dame d'Afrique dépendant pourtant de Saint-Michel de Frigolet.

La tension ne cesse de monter entre l'archevêque et l'abbé de Frigolet ; les arguments juridiques traversent dans les deux sens la Méditerranée, la Sacré Congrégation à Rome est même saisie de l'affaire. A Alger, le prieur de Notre-Dame d'Afrique penchant du côté de l'archevêque ira jusqu'à envisager le rattachement de son monastère aux prémontrés de Belgique.

Dans cette situation la décision pressentie tombe. L'archevêque d'Alger écrit à la Sacrée Congrégation que « le mieux pour tout le monde, c'est que les religieux qui sont ici se retirent au monastère de Saint-Michel, ou pour ceux qui le désirent dans d'autres communautés ».

C'est ce qui sera fait. Dans le courant de l'année 1873, les prémontrés quitteront Notre-Dame d'Afrique et, pour la plupart regagneront Frigolet. Ils seront remplacés à Notre-Dame d'Afrique par les Missionnaires diocésains nouvellement créés par le cardinal Lavignerie. De cet épisode algérien de Frigolet, il ne reste que le nom de « pères blancs » donné à ces Missionnaires d'Afrique, vêtus de soutane blanche comme l'étaient les prémontrés que les provençaux avaient coutume d'appeler ainsi.

## Les Scouts d'Europe à Frigolet (Loys Pézeril)



Vous les voyez sûrement certains week end en tenue beige et foulard jaune et vert: « réinstallés dernièrement au 1<sup>er</sup> étage du Bon Pasteur, la troupe des Scouts d'Europe 1<sup>ère</sup> Avignon-Alpilles multiplie les activités à Frigolet : cérémonie de promesse d'un chef et adoration dans l'église Saint-

Michel, accueil des jeunes scouts après un raid à pied entre les Baux-de-Provence et l'abbaye de Frigolet, remise au goût du jour des techniques de sémaphore grâce aux nombreux points culminants de la Montagnette.

Autant de paires de bras mises à contribution pour divers petits travaux de nettoyage ou défrichage dans la traditionnelle logique de la B.A. scout (bonne action quotidienne)...

La 1<sup>ère</sup> Avignon-Alpilles, c'est 30 scouts de 12 à 17 ans qui se répartissent sur 3 départements : les Bouches-du-Rhône, le Vaucluse et le Gard limitrophe !

Cinq chefs encadrent les adolescents : le Chef de troupe : Loys Pézeril. Les Assistants : Roland de Chezelles, Aurélien Llorca, Cyprien de Jerphanion et Gatien Tenaille.

Pour septembre 2021, nous travaillons à l'ouverture d'une meute louveteaux pour la tranche d'âge 8-12 ans. Avis donc aux jeunes majeurs garçons de 18 ans qui souhaitent s'investir car nous recherchons un assistant.

Lorsque la meute sera ouverte, ce sera plus de 50 louveteaux et scouts qui se retrouveront au Bon Pasteur ou dans la montagnette.

contact chef de groupe : Geoffroy Daquin 07 66 76 85 27 [geoffroy.daquin@gmail.com](mailto:geoffroy.daquin@gmail.com)

## L'école de Frigolet (Geoffroy Daquin)

Notre petite école de Frigolet compte actuellement 34 élèves et nous devrions accueillir 40 écoliers à la rentrée prochaine : année après année, nos effectifs augmentent grâce au « bouche-à-oreille » et au cadre d'exception de son implantation (sans compter l'âne, la chèvre et le mouton qui peuvent suivre les cours à travers les vitres...).

Ne disposant pas de cantine, chaque élève apporte son repas « tiré du sac » ce qui est une réelle économie pour les parents c'est pourquoi nos écoliers ont deux sacs : leurs cartables et leurs repas !

L'an prochain (6<sup>ème</sup> rentrée scolaire depuis l'ouverture de l'école) les frais de scolarité seront les suivants : 155 €/mois en maternelle, 190 €/mois pour le primaire (avec tarifs dégressifs pour les fratries : 170 €/mois pour le deuxième enfant en primaire et 155 €/mois pour le 3<sup>ème</sup> enfant en primaire). Les tarifs pratiqués sont donc bien inférieurs aux tarifs moyens des établissements privés libres (hors contrat).

En février, les écoliers ont pu bénéficier « d'une semaine de l'art » et également pour les plus grands d'un atelier « constructions en bois » : autant d'initiatives qui complètent l'enseignement par des méthodes traditionnelles d'apprentissage et le précieux soutien religieux du Père Pierino : merci Padre ! « Grazie » ! « Gratias tibi » !

L'école, c'est également l'engagement bénévole des parents qui apportent un renfort auprès de nos trois institutrices.

Cet hiver, nous avons remis en service l'équipement de chauffage existant dans l'ancien magasin et qui devrait fonctionner cet été en climatisation. C'est donc une vraie joie de voir nos effectifs grandir année après année.

contact école : [ecoledefrigolet@gmail.com](mailto:ecoledefrigolet@gmail.com) Directrice : Cécile de Bayzer

## 2.- Programme des prochaines fêtes religieuses à l'abbaye:

**Attention : ce programme dépend des directions gouvernementales dues au Covid**  
**Par conséquent, avant de venir, vérifier sur notre site [www.frigolet.com](http://www.frigolet.com)**

- **Confessions**: mercredi 31 mars, jeudi 1 avril de 14.30 à 16.30 et samedi 3 avril à partir de 14.30
- Dimanche 28 mars : 10.30 **Bénédictio des Rameaux suivie de la messe**
- Jeudi 1<sup>er</sup> avril : 16.30 **Messe in "Cœna Domini"** au cours de laquelle vient répéter le geste du **lavement des pieds**.
- Vendredi 2 avril: 15.00 : **Chemin de croix** suivi à 16.30 de la **Liturgie de la Passion**
- Dimanche 4 avril : 8.00 et 10.30 Messes de la **Résurrection du Seigneur**
- Samedi 15 mai (10.30): Fête de **Notre-Dame du Bon-Remède**

## POUR AIDER NOTRE COMMUNAUTE DE FRIGOLET

\* **Faire célébrer des messes** : Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunts, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain... Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Pour prendre contact avec l'abbaye écrire à: **abbaye@frigolet.com**

Iban: FR 76 3000 3002 3000 0372 6174 675 - Bic Swift: SOGEFRPP

Mettre comme libellé: l'intention de la messe (vivant ou défunt) et la date souhaitée

Nous rappelons que les offrandes de messe sont pour:

une messe est de 18 €      une neuvaine de messes de 180 €      et un trentain de 620 €

\* **faire un Don** : Vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don. *Vous ne pouvez peut-être pas donner autant que vous le désirez, mais vous pouvez nous aider beaucoup plus que vous ne le pensez. Comment cela ?*

**1.- Dans le cas d'un particulier:** Tout don vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Si cette limite est dépassée, le donateur peut reporter l'excédent sur les 5 années suivantes, exactement dans les mêmes conditions.

Vous recevrez alors comme justificatif un **reçu fiscal**. Par conséquent, un don de 150 € ne vous coûtera réellement que 51 € ; un don de 100 € ne vous coûtera que 34 € ; 200 € ne vous coûteront que 68 € et 500 € que 170 €.

**2.- Dans le cas des entreprises (IS - IBC):** Selon l'article 238 bis du CGI, « ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60 % de leur montant les versements, pris dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires, effectués par les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés au profit *des associations culturelles ou de bienfaisance* ».

N.B. : La limite de 5 % du chiffre d'affaires s'applique à l'ensemble des versements effectués.

.....  
Bulletin d'inscription à l'Association  
*Frigolet Culture, Patrimoine, Nature*

Nom & Prénom.....  
Adresse.....  
CP.....Ville.....  
Tel :.....  
E-mail.....



Adhésion 15 €..... couple 20 €.....

Par cette adhésion, je deviens membre de cette association; je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'adresse suivante :

***Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature***

**Abbaye Saint-Michel de Frigolet - F 13150 Tarascon**

RIB: FR76 1460 7002 2300 2316 8000 038 - BPMED Rognonas

Président de Honneur: Yves Montlahuc  
Président: François de Waresquiel  
Vice-Président: Frédéric Guillien  
Secrétaire Générale: Stéphane Vincent  
Trésorier: Robert Issartel

Comité d'honneur:

Jean-Dominique Senard : Président de Renault  
Vincent Redier : Président de la Fondation KTO  
Vincent Montagne: Président de "Média Participations", Président de KTO, Président du Syndicat National de l'Édition  
René de La Serre : Administrateur de Société